01/2019 PERSPECTIVES DE MARCHÉ TRIMESTRIELLES

perspectives

MENTIONS LÉGALES
Éditeur : Banque CIC (Suisse) SA
Marktplatz 13, case postale
4001 Bâle, Suisse, T +41 61 264 12 00
Auteurs : John James Bayer *(jb)*, Jürg Bützer *(jub)*, Luca Carrozzo *(cal)*, Fabiana Castiglione *(fabot)*, Mario Geniale *(mge)*, Stefan Kron *(krs)*, Thomas Müller *(mtk)*, Carl Münzer *(muc)*, Robert Olloz *(robol)*
Achevé de rédiger : 13.12.2018

Chère lectrice, cher lecteur,
« Le courage est au début de l'action, le bonheur à la fin. » C'est en ces termes simples qu'il y a 2 500 ans le philosophe grec Démocrite caractérisait la vie.

Celui qui agit, peut perdre – c'est un risque suffisamment évoqué dans notre société. Mais on oublie souvent que celui qui n'agit pas a déjà perdu. Comme le paysan qui entreposerait des semences au lieu de les planter.

Le courage et la foi en l'avenir sont deux conditions essentielles au succès. Steve Jobs nous l'a démontré ; animé par une idée entrepreneuriale, il a eu le courage d'agir. Être courageux ne veut toutefois pas dire foncer tête baissée, mais plutôt faire face au danger avec circonspection.

Faire preuve d'innovation, d'engagement entrepreneurial et avoir une vision claire mène aussi au succès, surtout lorsqu'on a des partenaires forts qui apportent leur expertise dans des disciplines très variées.
La nouvelle année est le bon moment pour réfléchir aux buts que nous voulons atteindre. Focalisons-nous sur l'action et ayons le courage de tenter notre chance !

En tant que partenaire bancaire flexible, nous mettons notre vaste savoir-faire à votre disposition dans tous les domaines du Banking déterminants pour votre réussite.

Je vous souhaite de commencer courageusement l'année 2019 ; qu'elle soit couronnée de succès et riche en moments de joie.

Thomas Müller
CEO

Perspectives économiques

Suivez-nous sur Twitter @Bank_CIC

Malgré divers facteurs globaux d'incertitude comme les négociations pour le Brexit, la crainte d'une escalade de la guerre commerciale entre les USA et ses partenaires importants ou la peur de l'endettement croissant de l'Italie, l'économie Suisse se montre encore et toujours robuste.

Les exportations suisses atteignent de nouveaux sommets
Les chiffres records des exportations viennent tout juste d'être publiés. Jamais encore, depuis que ces chiffres sont recensés, la Suisse n'a autant exporté, en valeurs absolues, à l'étranger. En y regardant de plus près, on remarque toutefois que ce sont surtout les exportations liées à l'industrie pharmaceutique et à l'horlogerie qui ont augmenté.

Les indicateurs avancés ont certes baissé légèrement, mais sont toujours à un très haut niveau. En Suisse, l'indice des directeurs d'achat est encore nettement supérieur à 50. Une sélection de directeurs d'achat travaillant dans des entreprises d'importance sont interrogés pour fixer cet indice. Une valeur inférieure à 50 indique une contraction économique, alors qu'une valeur supérieure à 50 est signe de croissance.

L'ambiance positive qui règne en ce moment en Suisse se mesure aussi au marché du travail. Avec seulement 2,6 %, le taux de chômage a atteint son niveau le plus bas en Suisse depuis 2008.

Si l'on considère les chiffres économiques globaux, on note que les conditions cadres macroéconomiques demeurent positives. Il reste à savoir pour combien de temps encore. Nous partons du principe que « la phase de beau temps conjoncturel » est menacée par les nuages orageux que représentent les risques géopolitiques. *(cal)*

Marchés

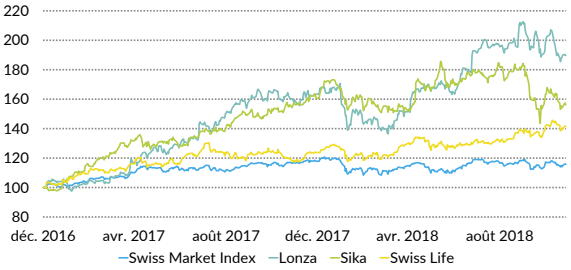
« Au seuil d'une année boursière pleine de défis »

Après une année boursière 2018 déjà difficile, l'enjeu est de taille pour les investisseurs en 2019. Si les taux d'intérêt sont certes historiquement bas et que les entreprises peuvent (encore) se réjouir de bénéfices abondants, la croissance globale perd pourtant de son élan, notamment en raison de la politique monétaire plus restrictive des banques centrales. Déterminer une politique de placement réussie n'est pas simple, car deux facteurs d'incertitude, à savoir Donald Trump et la guerre commerciale entre les USA et la Chine, compliquent le tout. En conclusion, les années de rendement juteux appartiennent au passé. *(jub)*

Actions Suisse

Pour la première fois, certains indicateurs annoncent un ralentissement de la dynamique économique mondiale. Par conséquent, les bénéfices des entreprises suisses devraient effectivement croître moins vite en raison de leur forte dépendance au marché mondial, tout en demeurant néanmoins à des niveaux records. En outre, des rendements de dividendes toujours attractifs et une forte orientation sur les secteurs défensifs – deux aspects recherchés en cas de volatilité des marchés boursiers – parlent en faveur des actions suisses. Des titres solides comme **Lonza, Sika** et **Swiss Life** nous plaisent de ce fait. *(robol)*

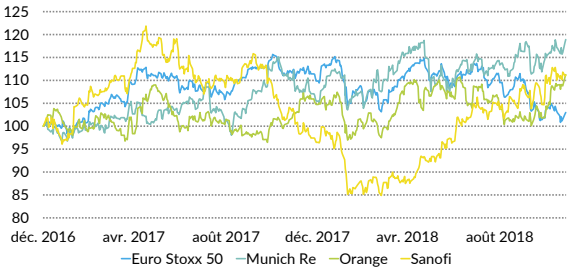
SMI



Actions Europe

La politique continue d'alimenter les gros titres de manière peu favorable. D'une perspective économique, il n'y a pas non plus de quoi se réjouir. Le « champion du monde des exportations », à savoir l'Allemagne, souffre du conflit commercial entre les USA et la Chine. Le soutien conjoncturel apporté par la BCE devrait diminuer en raison du revirement imminent de la politique monétaire. La future « passation de pouvoir » de la présidence suscite aussi des inquiétudes. Nous maintenons notre prudence. Dans un portefeuille orienté défensif, nous misons sur des entreprises comme **Munich Re, Orange** et **Sanofi.** *(jub)*

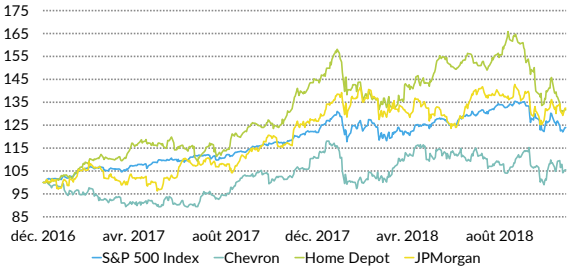
Euro Stoxx 50



Actions États-Unis

En comparaison mondiale, l'économie américaine est dynamique. Le taux de chômage historiquement bas, qui demeurera vraisemblablement à 3,6 %, en est la preuve. Des indicateurs macroéconomiques annoncent toutefois un ralentissement progressif correspondant à celui de l'économie mondiale. L'augmentation des taux d'intérêt et les conflits commerciaux en sont les premiers signes. Les entreprises ont d'ailleurs déjà atteint des bénéfices records. De nouvelles impulsions pourraient générer des programmes d'infrastructure et de nouveaux contrats commerciaux. Dans ce contexte, nous voyons de belles opportunités pour **Chevron, Home Depot** et **JPMorgan.** *(jb)*

S&P 500



Obligations

Le marché s'est montré plus volatil en octobre 2018. Les obligations européennes et suisses ont pu profiter depuis lors de l'aversion grandissante au risque. Il n'y a par contre pas eu de grande variation du taux d'intérêt aux USA, et les élections de mi-mandat en novembre 2018 ainsi que l'augmentation du salaire horaire ont eu tendance à pousser les taux vers le haut. La correction sur les marchés des actions a joué en défaveur des obligations convertibles et a entraîné une augmentation des primes de crédit pour les Bonds plus fortement rémunérés. Nous maintenons donc une surpondération en emprunts obligataires à courte duration. *(muc)*

Taux swap suisses à 10 ans

Chronique

Désengagement !

Le 1er janvier 2019 doit marquer le début (provisoire ?) d'une nouvelle ère dans la politique monétaire européenne. La Banque centrale européenne a en effet prévu de mettre un terme aux rachats d'emprunts obligataires auxquels elle procède depuis 2015 et qui sont extrêmement controversés. Donc désengagement de cette politique d'argent bon marché en Europe !

Après la crise financière de 2008, les grandes banques centrales ont dans une première phase alimenté le système financier avec plusieurs milliers de milliards de liquidités bon marché, donnant ainsi davantage de temps aux acteurs économiques. Un effondrement du système financier a été évité, et l'économie a poursuivi sa croissance. Si l'on prend ces deux critères en considération pour juger du succès ou de l'échec de la première phase, les banquiers centraux peuvent se féliciter malgré un ralentissement passager de la croissance dans les années 2012 et 2013.

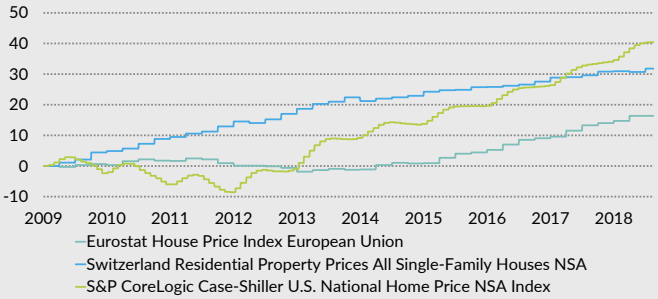
Maintenant l'expérience « vague de liquidités » entre dans sa seconde phase. Dès le début de l'année 2018, la Réserve fédérale américaine, la Fed, a commencé à réduire son bilan, et son exemple est à présent suivi par son homologue européen. Mais il est difficile d'en prévoir les conséquences pour l'économie et le système financier.

Force est de constater que dans de nombreux pays européens les politiciens et les entreprises ont manqué l'occasion de profiter du gain de temps que leur offraient les banques centrales, pour procéder à des changements structurels tournés vers l'avenir. La plupart des banques européennes continuent de se plaindre de la masse de crédits en souffrance et de la croissance plutôt modeste de l'économie. Certes, le ratio des dettes par rapport à la production économique totale qui avait enregistré dans la zone euro un pic à 91,8 % en 2014 est retombé à 86,8 % fin 2017. Mais cela reste une piètre consolation si l'on considère le plafond d'endettement fixé à 60 % dans le Traité de Maastricht !

Toutefois, une approche plus critique permet de constater que cela n'est guère mieux aux USA où les dettes publiques sont depuis cinq ans supérieures à la valeur totale de la production économique annuelle. Tandis que l'endettement des USA augmente continuellement, la croissance reste à la traîne et l'effet multiplicateur des dépenses publiques est inopérant. Le bilan s'avère donc négatif. Dans les années précédant la crise financière, chaque augmentation de l'endettement aux USA s'accompagnait d'une hausse de la production économique avec un coefficient multiplicateur de 1,5 à 2,5. Mais si la liquidité générée par un endettement accru ne se traduit pas par une performance économique plus forte, où passe donc l'argent ?

Depuis 2008, les marchés des actions aux USA ont pratiquement quadruplé. Et dans les autres grandes régions d'actions aussi, les indices ont augmenté de 200 % à l'exception de l'Euro Stoxx 50. Les prix sur le marché immobilier – présumé source de tous les maux – ont dans la même période enregistré une hausse entre 16 % et 40 % en Europe comme aux USA. Cela amène donc à penser que ces deux marchés ont bénéficié des forts afflux de liquidités.

Prix de l'immobilier indexés sur mars 2009 : Suisse, zone euro et USA



> « Il est nécessaire d'adopter de nouvelles approches afin que l'économie mondiale puisse continuer de tourner. »

La diminution de l'endettement va obligatoirement de pair avec une réduction de la masse monétaire et la contraction consécutive des liquidités. Les conséquences pour les deux classes d'actifs précitées, à savoir les actions et l'immobilier, seraient flagrantes. Pour que la nouvelle phase ne débouche pas sur de nouveaux dysfonctionnements des marchés financiers, il est nécessaire d'adopter de nouvelles approches afin que l'économie mondiale puisse continuer de tourner. Les mesures des banques centrales n'ont guère profité au simple citoyen. Ce serait à présent l'occasion de lancer le prochain cycle de croissance en rehaussant les salaires. Cela donnerait des ailes à la consommation et pourrait mener à une inflation durablement modérée, ce qui augmenterait la production économique et ferait proportionnellement baisser l'endettement. Peut-être pourrions-nous donc tous nous réjouir prochainement d'une hausse de salaire.

Mario Geniale
Chief Investment Officer

La chronique reflète l'opinion personnelle de l'auteur.

En bref

Fonds de prévoyance 3a : les favoris en 2018

Quels ont été les fonds de prévoyance les plus appréciés en 2018 ? La première place revient à « Swisscanto (CH) Vorsorge Fonds 75 Passiv VT ». Le « Swisscanto LPP 3 Index 45 RT » figure à la deuxième place, suivi du « Crédit Suisse Mixta-LPP I ». Ces trois fonds ont une quote-part d'actions moyenne à élevée et assurent de ce fait un meilleur rendement à long terme. Ces trois fonds marquent en outre des points en raison de leurs moindres frais de gestion. En raison de l'augmentation de la demande, nous avons décidé d'élargir notre offre avec trois nouveaux fonds présentant une part d'actions accrue des prestataires suivants : Bâloise, Crédit Suisse et Swiss Life.

Galvanisez, vous aussi, votre franc de prévoyance

Choisissez maintenant votre fonds sur **epargneentitres.ch** et augmentez le rendement de vos avoirs du pilier 3a. *(krs)*

Le Crédit Mutuel est particulièrement résistant

Le troisième test de résistance coordonné par l'Autorité bancaire européenne (ABE) a de nouveau placé le groupe bancaire français Crédit Mutuel parmi les banques les mieux capitalisées d'Europe. Même dans l'hypothèse d'un scénario sévère basé sur l'effondrement de l'économie, le Crédit Mutuel montre un solide ratio de fonds propres dépassant les 13 % à l'horizon 2020, ce qui est nettement supérieur au quota de 5,5 % exigé par la Banque centrale européenne. La force du groupe bancaire, auquel appartient notamment la Banque CIC, réside dans sa structure coopérative qui garantit à ses sociétaires et à plus de 30 millions de clients sécurité à long terme et solidité financière.
Pour en savoir plus sur notre groupe, consultez le site **cic.ch/fr/credit-mutuel-cic.** *(fabot)*

Taux d'intérêt actuels

en CHF, état au 01.01.2019

Épargne	Personnes privées	Entreprises et entrepreneurs
Compte d'épargne	0,200 %	Pas d'offre
Compte de placement	0,150 %	0,050 %
Prévoyance		
Compte de prévoyance 3a	0,400 %	Pas d'offre
Compte de libre passage	0,250 %	Pas d'offre
Paiements		
Compte privé	0,030 %	Pas d'offre
Compte courant	0,000 %*	0,000 %*

* Sur demande pour les relations clients ouvertes dès le 1er décembre 2018.
Compte d'épargne / Compte de prévoyance 3a : offre pour les clients domiciliés en Suisse.
Vous trouverez les taux d'intérêt actuels et les conditions sur **cic.ch.**

Banque CIC (Suisse) SA
Bâle, Fribourg, Genève, Lausanne, Lugano, Neuchâtel, Sion, Saint-Gall, Zurich, T +41 61 264 12 00, cic.ch

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ
Ce document poursuit un objectif d'information et de marketing pur. Les informations contenues ne sont pas des recommandations individuelles, ni une offre, ni une invitation à la soumission d'un mandat d'achat ou de vente de titres ou autres placements, ni un conseil sur le plan juridique, fiscal ou à d'autres égards. Les éventuels pronostics ou déclarations contenus dans ce document revêtent uniquement un caractère indicatif et peuvent à tout moment être modifiés sans préavis. La Banque CIC (Suisse) SA ne garantit pas l'exhaustivité, la fiabilité, l'exactitude et l'actualité des présentes informations. Les déclarations et pronostics orientés vers l'avenir se basent sur des suppositions et appréciations actuelles et ne constituent donc aucunement des indicateurs sûrs eu égard aux événements à venir. La banque décline toute responsabilité pour les dommages en relation avec l'utilisation des informations fournies dans ce document. Le présent document n'est pas le résultat d'une analyse financière et ne doit donc pas satisfaire les prescriptions légales relatives aux critères d'indépendance de l'analyse financière. L'envoi, l'importation ou la diffusion du présent document et de ses copies aux États-Unis ou auprès de citoyens US (dans le sens de la Regulation S de l'US Securities Act de 1933 dans sa version en vigueur) sont interdits. Il en va de même pour les autres systèmes juridiques qui considèrent de tels actes comme une infraction à leur ordre juridique.